

III. CARACTERISTIQUES PAYSAGERES GENERALES DU SITE

La perception que l'on a du site est assez douce :

deux portions de plaine dont la partie inférieure est beaucoup plus vaste séparée par un talus densément boisé.

Du point de vue du paysagiste, les centres d'intérêts principaux sont ponctuels.

Ils résident principalement dans des bosquets ou groupe d'arbres particuliers (que ceux-ci soient naturels ou issus de cultures). Ces endroits ont été répertoriés sur la carte de hiérarchie des espaces paysagers dans le **première catégorie** (espaces présentant un fort intérêt paysager), ou ont été marqués d'une croix.

Dans cette catégorie figurent les Oliviers en groupes ou plantés en ligne (la plupart d'entre eux sont encore entretenus et cultivés).

De toutes les plantations de culture, l'Olivier est l'arbre qui présente la plus grande valeur ornementale (qu'il faut bien différencier de sa valeur culturelle).

Les espaces plantés d'Oliviers occupent peu de superficie mais les arbres y sont nombreux. De ce point de vue, le patrimoine arborescent du site est riche.

Ont également été placés dans cette première catégorie quelques remarquables bosquets de Chênes verts où les arbres sont séculaires et imposants, ainsi que des groupements de Chêne pubescent.

Le pourtour de la ferme principale (dans la partie Sud-Est près de l'A.51) y figure également car il a été planté quelques spécimens de conifères remarquables (Cyprès, Cèdres).

Enfin, le canal est à classer dans cette catégorie du fait de son attrait visuel et de son fort potentiel paysager même si, pour l'instant ses rives ne sont pas ornementées d'arbres.

Dans la deuxième catégorie (espaces présentant un intérêt moyen), figure l'ensemble des masses boisées, mis à part certains bosquets ou lisières qui ont été classées en première catégorie.

Ce bois a le grand mérite d'exister et de rompre la monotonie visuelle de la plaine par sa masse sombre et dense.

Il est à la fois repère; séparation, protection et structuration d'espaces dans la globalité du site.

Néanmoins, des points de vue botanique et sylvicole, il ne présente pas d'intérêt particulier. Son importance est surtout d'ordre sensible et visuel.

Dans la troisième catégorie (espaces présentant un faible intérêt), ont été classées toutes les parcelles cultivées en verger (arbres fruitiers).

L'effet de masse de ces cultures présente un certain attrait, tant par le caractère que pour le visuel (surtout en période de floraison).

Tout le reste de l'espace, c'est à dire près des deux tiers ne présente pas d'intérêt paysager particulier puisqu'il s'agit des champs cultivés en céréales ou en pois.

III.1. PERCEPTION DU SITE DEPUIS L'EXTERIEUR

Ont été étudiées les perceptions visuelles depuis les principaux axes routiers et promontoires entourant le site de la Cassine.

Depuis l'autoroute A.51

En venant de Château Arnoux en direction de Peyruis :

- Station sur l'aire de parking Peyruis - les Mées :
depuis le bord de la plateforme, la vue est plongeante sur toute la plaine. On perçoit nettement le site dans son ensemble, délimité par les voies de circulation et l'autoroute. La masse sombre du bois, séparant les deux plateaux est très distincte. Le plateau supérieur est perçu plus nettement. Les principaux bâtiments existants, entourant le site servent de points de repère : les installations de la Cassine, les entrepôts de Pascal, le bâtiment d'Escota.

- Sur l'autoroute à partir du pont qui enjambe la R.N.96, la perception est fugitive (du fait de la vitesse de passage) mais très ouverte. A la fois sur la nationale perpendiculaire, sur les installations de la Cassine qui font face à l'ancienne pépinière; sur les champs cultivés entourant la Pépinière et sur le bois.

- L'autoroute descend progressivement et l'oeil se retrouve à hauteur du terrain, pendant un bref instant on n'a plus de perception sur le site car on butte sur la pente boisée séparant les deux plateaux.

- L'autoroute se retrouve au niveau du vaste plateau inférieur que l'on découvre dans son ensemble, progressivement jusqu'à se trouver dans l'axe longitudinal de la plaine.

C'est à cet endroit que la perception est la plus complète et la plus profonde, jusqu'à la ZA du Madaric.

Ensuite, le panorama se réserve, jusqu'à disparaître, arrivé en vue du panneau indiquant la sortie de Peyruis-Les Mées.

Depuis le village des Mées

- Sur la D.41 juste à la sortie des Mées en direction de Malijai, on a une perception fugitive sur la frange Sud du site.

On distingue une portion d'autoroute et le bâtiment d'Escota, en fond les bâtiments de la Cassine sont très nets.

Toute la zone intermédiaire n'est pas perçue.

- De l'autre côté des Mées sur la D4a jusqu'à l'échangeur de l'A.51, aucune perception du fait que l'on se trouve nettement en contrebas et que l'oeil est arrêté par la butte de l'autoroute. Depuis l'aire de l'Intermarché, on ne perçoit à peine que les installations nautiques de la Cassine et ses bâtiments.

Sur la D.101

Dans la continuation de la D4a de l'autre côté de la nationale 96, on n'a aucune perception sur le site du fait qu'on ne prend pas de hauteur.

Sur la RN.96

En arrivant de Peyruis, juste avant d'arriver au rond point du Madaric, dans une petite descente, on perçoit les premiers plans de vergers et les alentours immédiats de la ZA du Madaric.

Ensuite, en continuant la RN96, du rond point jusqu'à la fin du terrain des entrepôts Pascal, on n'a pas de perception.

Puis, la partie supérieure du site et le bois sont découverts progressivement jusqu'au pont de l'autoroute : d'abord un champ entouré par le bois, puis on longe le bois, ensuite l'espace du plateau supérieur, le chemin en face de la Cassine et la pépinière, toujours avec le bois en fond sur lequel l'oeil s'arrête.

Depuis le village de Montfort

- en montant par la D.501 depuis "la barrière" on découvre fugitivement le site lorsqu'on a pris suffisamment de hauteur, à l'occasion de certains virages. Depuis l'entrée du village on bénéficie d'une vue plongeante sur la globalité du site qui est perçu très distinctement.

Depuis la ligne SNCF

Par sa position dominante, on s'aperçoit que, depuis toute la portion longeant la frange Sud du site, on a une perception sur la partie de plaine inférieure, jusqu'à l'entrepôt Pascal et le bois, avec au premier plan les vergers et oliveraies.



STATION N° 1



STATION N° 2



STATION N° 3



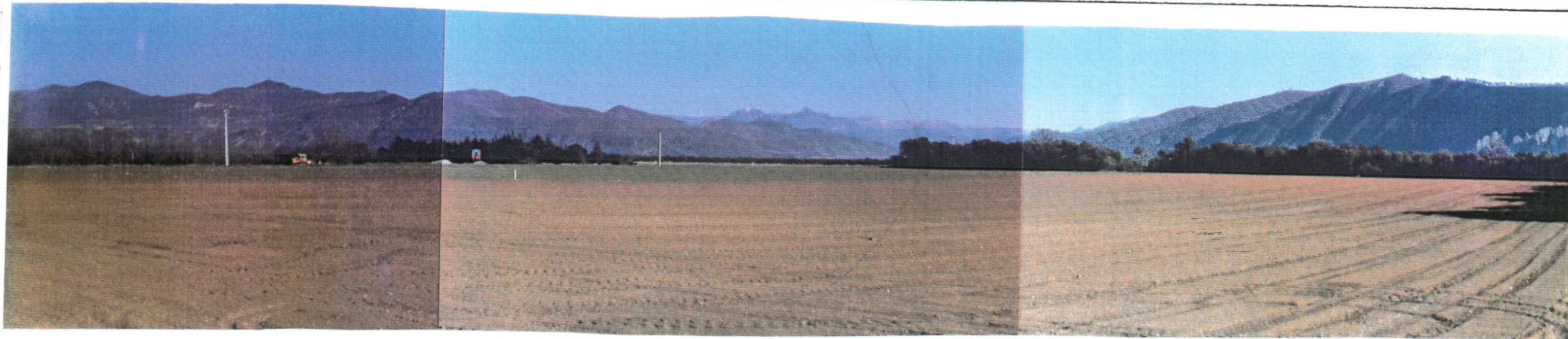
STATION N° 4



STATION N°4



STATION N° 4a



STATION N° 5



STATION N° 6a



TATION N° 6

III.2 . DESCRIPTION PAYSAGERE PAR SECTEUR

Nous allons conclure cette description en faisant le tour du site en partant du Sud Ouest (entrée côté échangeur) vers le Nord-Est (côté la Cassine) et en revenant vers la ZA du Madaric.

Comme indiqué sur la carte ci-contre, nous avons été amenés à diviser le site en dix secteurs que nous allons successivement décrire.

Secteur n° 1

Lorsque l'on arrive depuis l'échangeur de l'autoroute, c'est la partie que l'on découvre immédiatement après la ligne SNCF, de part et d'autre de la D4a.

Il s'agit certainement de la partie la plus belle et la plus variée du site. Sa variété est due, à la fois au contraste des formes et couleurs (champs cultivés ou en jachère et lignes courbes des bosquets d'arbres) qu'aux différents types d'arbres qui la composent.

De plus, dès que l'on a un recul suffisant par rapport à la butte SNCF, on jouit d'un très beau point de vue rapproché sur les Pénitents des Mées.

Quelques beaux bosquets d'Olivier d'âge avancé contrastent par leur couleur grisée avec les alignements souples à dominante de Chêne pubescent qui délimitent visuellement l'espace de part et d'autre de la départementale.

La plupart de ces Chênes sont très beaux et bien développés; en particulier deux magnifiques exemplaires au moins bicentenaires à droite de la route en contrebas de la butte SNCF.

Dans la butte elle même se trouvent des taillis d'Acacia sauvage sans grand intérêt.

Espaces n° 2 et 3

De l'autre côté de la butte plantée de Chêne en longeant le canal, on découvre des espaces à dominante agricole. Ils sont séparés par le canal.

Du côté gauche (espace 3) se trouvent des champs cultivés en céréales ; pas de structuration verticale de l'espace donc, si ce n'est à 100 m après la ferme un remarquable bosquet de Chênes verts très denses.

Du côté droit, on rencontre la première parcelle cultivée en arbres fruitiers puis au bout de l'espace, dans la pointe du triangle les restes d'une oliveraie de culture, les arbres sont ici, moins entretenus qu'à d'autres endroits. Ils sont de beauté et de taille inégales et sont disposés irrégulièrement (et non pas en ligne) ce qui n'est pas sans charme également.

Il convient de souligner l'importance esthétique et paysagère qui sépare les espaces 1,2 et 3.

En lisière des espaces 1 et 3, il longe l'alignement de Chênes blancs, ce qui accentue le côté bucolique du secteur; ensuite il n'est pas bordé de végétation, mais présente néanmoins un aspect structurant très attractif du paysage local.

Enfin, depuis ces endroits l'on bénéficie d'un panorama frontal très proche sur les Pénitents des Mées au Sud. Du côté Nord, après les plantations de vergers l'oeil est malheureusement arrêté par la masse imposante et mal intégrée des entrepôts Pascal.

Espace n° 4

Presque entièrement occupé par l'arboriculture à l'exception de la Ferme et de ses environs immédiats. La première parcelle rencontrée est plantée d'Oliviers en ligne.

La plupart des arbres sont très beaux, bien entretenus. Leur âge varie de 10 à 30 ans, leur hauteur de 3 à 5 m, leur couronne est régulière et bien arrondie. Malheureusement certains exemplaires ont du souffrir de gel d'années précédentes (comme d'ailleurs dans la plupart des autres parcelles d'oliveraies) et repoussent sur la souche. Ces derniers ont évidemment une moindre valeur ornementale.

Le restants des parcelles sont en verger (Pêcher et abricotier).

Les arbres fruitiers sont en lignes bien entretenus, comme sur l'ensemble des espaces en vergers du site.

Ces plantations en masse, présentant, présentent un certain attrait visuel (particulièrement lors de la période de floraison) mais symbolisent surtout l'identité culturelle de la région.

Il est important de souligner l'attrait paysager particulier que présentent les abords de la ferme par la présence de quelques gros exemplaires de conifères (Cyprès de provence, Cyprès bleu, Cèdre). Ces arbres déjà âgés ont le mérite de structurer verticalement un espace à dominante linéaire et de plus, très peu de conifères sont existants sur le site.

L'espace n° 5

Commence dans le coude formé par l'autoroute et longe cette dernière en contrebas.

Le seul point de végétation remarquable est constitué d'un gros bosquet arborescent, en lisière de l'espace, derrière les dépendances de la Ferme. Ce petit bois (60 m par 20 m environ) est surtout composé de Chênes verts, dont quelques exemplaires sont remarquables.

Le reste du sol est occupé par les cultures (pois, céréales).

On bénéficie d'une belle vue frontale sur la pente boisée et du côté Ouest sur le pittoresque village de Montfort perché sur sa colline. Cette perception est très attractive dans l'environnement. Ainsi que du côté Ouest, la perspective que l'on a dans une trouée sur le château de Peyruis.

Au fur et à mesure du déplacement en direction du Nord, on arrive dans l'axe de la plaine que l'on perçoit dans son ensemble jusqu'à l'arrière des bâtiments de la ZA du Madaric qui ne sont guère décoratifs, pas plus que l'entrepôt Pascal visible lui aussi.

L'espace n° 6

On arrive au pied de la pente boisée, dans l'axe de la trouée de la ligne EDF. C'est ici que la dénivellation est la plus importante (20 m environ) entre les deux plateaux. Depuis le bas on perçoit côté Sud les rochers de Méès, ainsi que le haut du village et son clocher dépassant visuellement de la butte de l'autoroute.

Depuis le haut, on se situe sur un point panoramique important car dominant toute la plaine et la vallée de la Durance, mais également perçu depuis l'autoroute (cet emplacement est marqué d'un triangle noir sur la carte des secteurs). Du côté Nord-Ouest on se trouve dans l'axe du chemin rectiligne menant à l'ancienne pépinière et à la Cassine.

Le bois

C'est un taillis très dense de Chênes verts. Les arbres y sont rabougris, leur développement est gêné par un sol défavorisé caillouteux et sec sur les pentes.

Dans les endroits de plaine où le sol est plus fertile et plus épais, le Chêne vert forme quelques beaux bosquets.

Dans cet espace, qui marque la dénivellation entre les deux plateaux, les arbres ne dépassent guère 2 à 4 mètres.

Ils sont néanmoins très serrés et comme leur couvert est broussailleux et souvent épineux, le sous bois est quasiment impénétrable. Très peu d'arbustes composent le couvert, du fait de la pauvreté du sol et du manque de lumière.

On note la présence de quelques :

Génévrier de Phœnicie	: <i>Juriperus phoenicia</i>
Calycotome épineux	: <i>Calycotome spinosa</i>
Ronce	: <i>Rubus tomentosus</i>

En lisière de bois côté Sud, à la lumière se développent Thym et Lavande.

Le Chêne vert, lorsqu'il est dense souffre mal la concurrence d'autres espèces. On trouve néanmoins quelques exemplaires de Chêne pubescent, assez rabougris mais c'est surtout le Pin d'Alep (*Pinus halepensis*) par ses quelques spécimens plus élevés (8 à 10 mètres) qui présente un intérêt décoratif car il ponctue verticalement et structure cette masse boisée monotone.

Du côté Nord (celui de la RN 96), le bois est plus intéressant en lisière des cultures, car le sol est meilleur, ainsi les arbres y sont ils plus développés, leur couronne est également plus régulièrement arrondie (leur hauteur varie entre 6 et 10 mètres)

Espace n° 7

C'est le plateau supérieur perçu depuis la RN.96 et une partie de l'A.51.

Il est délimité par ces deux axes routier, ainsi que par le bois taillé en angles perpendiculaires, ce qui donne aux parcelles de ce secteur un aspect très géométrique. Le sol est occupé par des cultures céréalières, à l'exception de l'emplacement de l'ancienne pépinière, face à la Cassine, le long de la RN.96.

Cette dernière occupe un espace d'un peu plus d'un hectare, la plupart des spécimens d'arbres ont souffert du manque de soins.

Ce sont des conifères dont l'âge est déjà avancé (entre 10 et 20 ans pour la plupart) et la hauteur importante mais relativement peu d'entre eux pourraient être transplantés sans risques du fait de leur proximité (racines) et de leur âge.

On y trouve :

- Pins sylvestre (en mauvais état)
- Cyprès bleus et de Provence
- Cèdres de l'Atlas
- Chamaecyparis

Entre la pépinière et la route s'est développé un taillis sauvage de jeunes Acacias qui ne présentent pas d'intérêt. Par contre, en bordure de route sont alignés une dizaine de magnifiques spécimens de Cèdres de l'Atlas, qui sont malheureusement trop âgés pour être transplantés. Il conviendrait de les protéger sur place.

Espace n° 8

Il se présente comme une succession de parcelles, dont le périmètre géométrique est marqué par la limite du boisement.

Le sol est cultivé en céréales et pois, mis à part une parcelle fruitière.

C'est certainement dans ce secteur que l'on trouve le plus d'esthétique paysagère parmi les champs cultivés.

En effet, les parcelles sont de taille réduite, bien encadrées par la masse forestière et présentent une certaine variété, du fait du sol en pente douce.

De plus, certains bosquets d'arbres sont remarquables (Chêne vert) comme ceux qui longent le chemin existant dans la partie inférieure de l'espace juste avant d'arriver sous les entrepôts Pascal.

Depuis les parcelles de cet espace l'on bénéficie à la fois d'une protection visuelle et sonore (RN.96 et A.51), ainsi que d'un très large panorama dominant l'ensemble de la plaine et se terminant en fond sur les rochers des Pénitents, particulièrement beaux depuis cet endroit.

Espace n° 9

Plusieurs points remarquables dans cet espace largement ouvert sur la plaine et à dominante agricole.

Lorsque l'on arrive depuis l'espace n° 5 (à l'Est) on longe un large bosquet mixte de forme rectangulaire et parallèle au chemin.

Y sont mêlés des Chênes verts et blancs avec des Acacias et du taillis broussailleux. C'est la façade Nord de ce boisement, qui présente le plus d'intérêt, du fait de la présence de quelques beaux spécimens de Chêne, et aussi par son rôle de structuration visuelle de l'environnement plat qui se trouve au Sud. Le reste du boisement n'a qu'un intérêt médiocre mis à part quelques arbres isolés qui mériteraient d'être mis en valeur.

Autre point attractif plus important celui-ci : trois parcelles cultivées en Oliviers. L'une fait l'angle avec le chemin, l'autre linéaire lui est perpendiculaire, la troisième est masquée par la lisière du boisement précédent.

La parcelle centrale linéaire est plantée de jeunes arbrisseaux (4 à 5 m) qui sont très beaux et pourraient être facilement transplantés. Les deux autres sont occupés d'arbres beaucoup plus anciens également décoratifs et très bien entretenus. Ces Oliviers contribuent à donner un caractère paysager très typé à ce secteur.

En dernier lieu entre les oliveraies et le long du chemin, figure un très beau bosquet de Chênes verts qui abritent des ruches.
Ces spécimens d'une hauteur remarquable pour l'espèce (10 à 15 m de haut) sont sans doute les plus beaux du site.

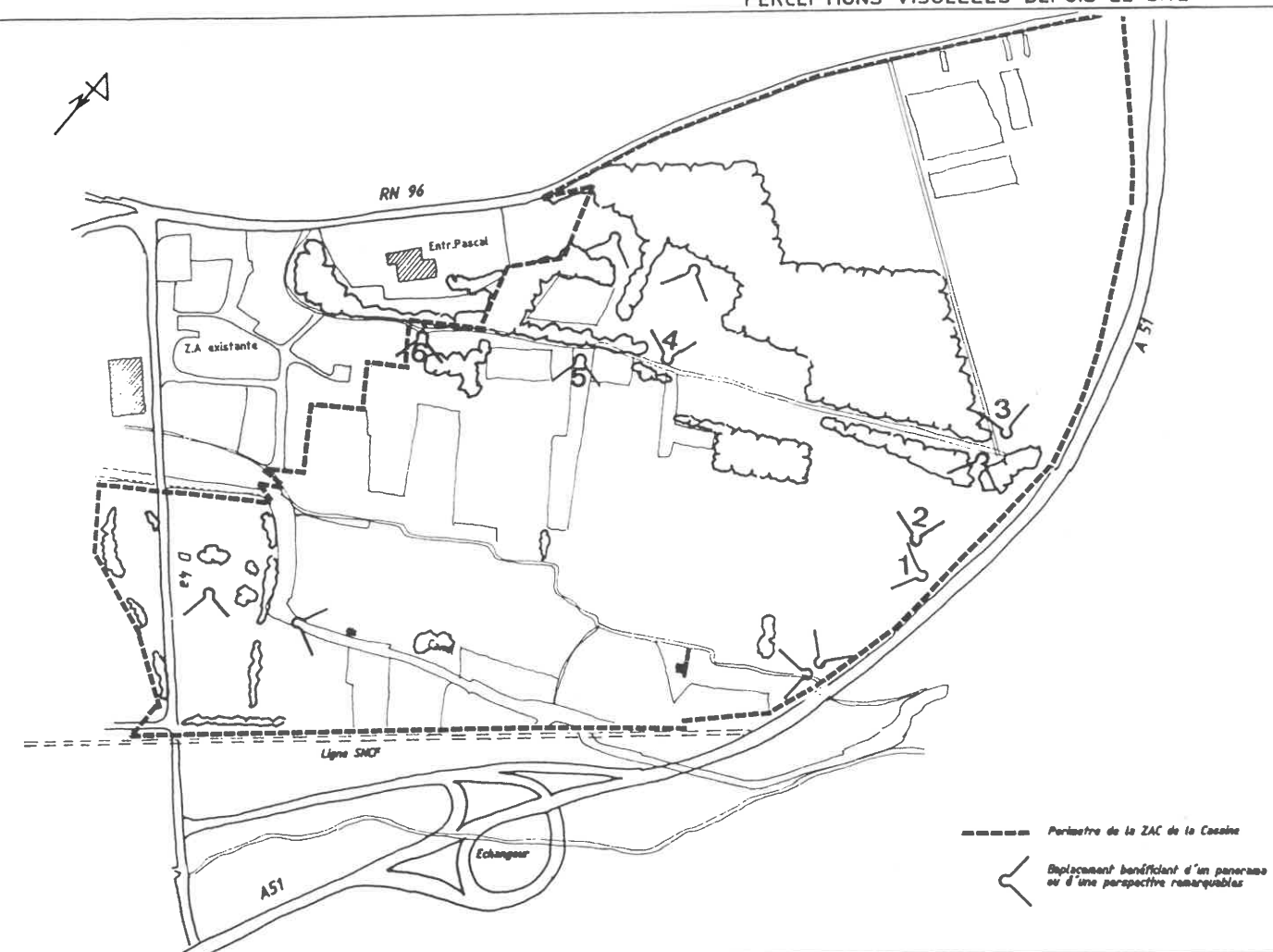
Espace n° 10

Présente une alternance de différentes cultures : céréales, fruitiers et restants d'oliveraies.

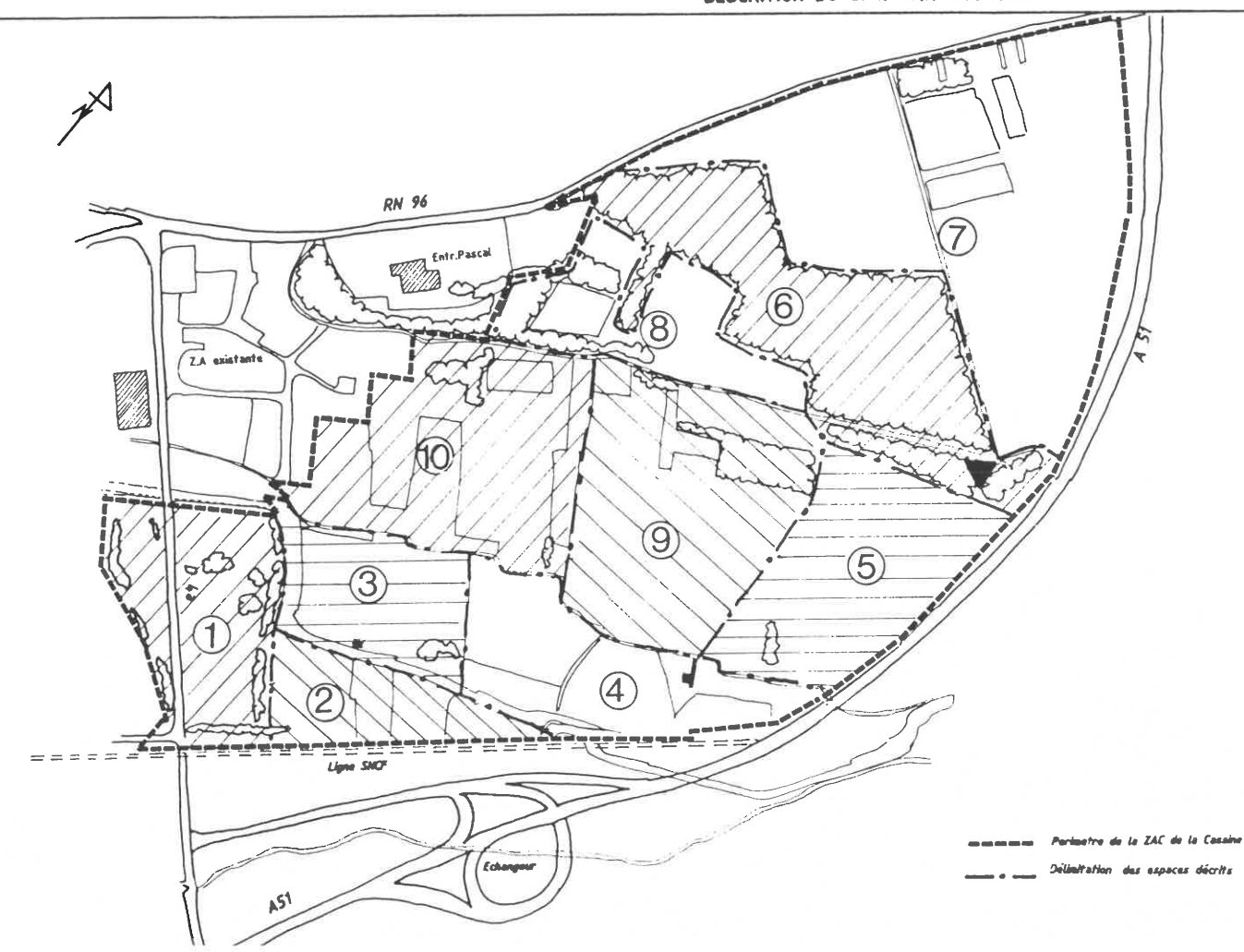
Environ la moitié de sa superficie est occupée par les plantations d'arbres fruitiers en lignes.

A signaler, un magnifique bosquet boisé, juste en dessous des entrepôts Pascal. Ce groupe d'arbres est composé de Chênes verts, de Chênes blancs et d'Oliviers et présente beaucoup de charme.

Egalement, dans la partie inférieure, en limite avec les espaces n° 4 et 9 un joli petit groupe de Chênes verts.



DESCRIPTION DU SITE PAR SECTEURS



perceptions depuis l'intérieur du site



STATION N° 1



STATION N° 2



STATION N° 3

perceptions depuis l'intérieur du site



STATION N° 4



STATION N° 5



STATION N° 6